

# Projet : « Formation pour l'avancement des droits des femmes »

## Rapport intermédiaire - Année 1



## Description

### **1.1 Nom du bénéficiaire du contrat de subvention**

**UNESCO**, Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

### **1.2 Nom et fonction de la personne contact**

Serzhino BIHARISOA  
Coordinateur de Projet, UNESCO- Antenne Antananarivo

### **1.3 Les partenaires de l'action**

- **Les universitaires et professeurs** : les six (06) universités publiques de Madagascar ; l'Ecole Normale Supérieure de Madagascar (ENS) ; l'Institut Supérieur Technologique de Tananarive (IST-T) ; l'Institut Malgache des Techniques de Planification(IMATEP), l'Ecole Supérieure de Science Agronomique (ESSA). En tout, à peu près 25 enseignant-e-s et professeurs d'universités ont participé à la mise en œuvre de la première étape du projet.
- **Les Départements et Facultés** : les Facultés DEGS (Droit, Economie, Gestion et Sociologie), département Géographie, département études anglaises et françaises, département sciences marines, département Physique-chimie, département histoire, département pédagogie et sciences humaines, administration d'entreprise, département de philosophie, département de sciences politiques, départements génie industrielle-génie civile- tertiaire, eaux et forêts- études et recherches.



- **Les associations de femmes et les ONG locales et régionales : FAWE Madagascar, Gender Links et CNFM ou Conseil National des Femmes de Madagascar**
- **Le Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique**
- **Autres agences des Nations Unies : UNFPA**

#### **1.4 Intitulé de l'Action**

Formation pour l'avancement des droits des femmes

#### **1.5 Numéro de référence de la convention :**

EIDHR/2012/299-374

#### **1.6 Date de la période couvert par ce rapport intermédiaire :**

Mai à Décembre 2013

#### **1.7 Pays et/ ou Régions cibles :**

**Pays : Madagascar**

**Les Régions : Analamanga, Atsimo-Andrefana, Boeny, Atsinanana, Vatovavy-Fitovinany et Diana**

#### **1.8 Bénéficiaires finaux et/ou groupes cibles**

Bénéficiaires finaux :

- Les universitaires et universités publiques de Madagascar
- hommes et femmes dans les communautés locales situées au niveau des sites d'intervention de ce projet

Groupes cibles :

- Les enseignant-e-s et étudiants au niveau des six universités publiques de Madagascar et de quelques établissements d'enseignement supérieur dont l'Ecole Normale Supérieure, l'Institut Supérieur technologique de Tana, de l'Ecole supérieure de la science agronomique, et de l'Institut Malgache des Techniques de Planification.
- 9000 femmes et hommes âgés de 16 à 30 ans dans les communautés locales des sites d'intervention du projet

## **2. Evaluation de la mise en œuvre des activités de l'action**

### **2.1 Résumé de l'action**

La première année du projet a été principalement axée sur la mise en œuvre opérationnelle des activités dont le lancement d'une des phases cruciales qu'est l'élaboration des modules sur l'égalité de genre. Cette phase est en effet critique dans la mesure où les modules constituent la pierre angulaire du projet en termes de contenu. En réalité, ce projet comporte trois phases bien distinctes, à savoir : (1) l'intégration des modules universitaires sur l'égalité de genre au niveau de l'enseignement supérieur, ensuite (2) la conduite des ateliers de formation de formateurs dans les zones d'interventions et enfin (3) l'organisation des formations et/ou sensibilisations de masse auprès des communautés locales.

D'un côté, concernant la préparation du démarrage du projet, il a été nécessaire de réaliser plusieurs rencontres et séances de travail avec différents acteurs pour mieux ancrer le projet à part les informations déjà incluses dans document de projet mais qui avaient besoin d'être renforcées pour être plus précises. A ce niveau, une cartographie des cours existant sur l'égalité de genre au niveau des universitaires de Madagascar a été menée en collaboration avec des enseignants ainsi qu'à travers des recherches effectuées à ce sujet.

De l'autre, pour ce qui est du lancement du projet, plusieurs tractations et lobbying ont été organisés pour amener les différents collaborateurs à l'intégrer. Celles-ci ont eu lieu directement auprès de chacune des universités mais aussi avec des enseignants sensibles en genre qui ont facilité la pénétration dans le monde parfois fermé des universités.

Suite au lancement du projet, les modules sur l'égalité de genre ont pu être élaborés et seront incessamment enseignés dans les universités malgaches à partir de cette nouvelle année universitaire. Les modules qui ont été élaborés concernent les trois années de Licence, avec un contenu adapté à chaque niveau. Les contenus de ces modules sont axés aussi bien sur l'analyse conceptuelle du concept de l'égalité de genre en général que sur la prévention des violences basées sur le genre et la promotion de la participation politique et publique des femmes en particulier. Le développement de ces modules a été rendu possible grâce à l'implication des enseignants et professeurs au niveau des universités. Leur

sensibilité élevée en matière des questions des droits humains et d'égalité de genre a facilité les tâches. Toutefois, il s'est avéré pertinent d'identifier une stratégie pour impliquer aussi les étudiants dans ce processus. Dans cet état d'esprit, il a été décidé de travailler avec une association d'étudiants sensible en genre qui possède une capacité de couverture nationale dans les six universités.

A côté de la disponibilité des modules, l'élaboration des « guides de formation » qui seront mis à la disposition des futurs formateurs a été entamée en prévision de la troisième phase du projet consacrée à la sensibilisation des quelques 9000 hommes et femmes sur les thèmes de l'égalité de genre, des violences basées sur le genre et sur la participation politique et publique des femmes. Par conséquent, l'élaboration du contenu de « ces guides de formation » a engendré la réalisation de la première Formation des Formateurs dans l'un des six sites de l'implantation du projet. Enfin, diverses descentes sur terrains ont été incontournables pour mieux préparer les différentes activités locales prévues tout au long de la deuxième année de ce projet.

## **2.2 Activités et résultats**

La présente partie dresse un bilan des activités réalisées entre le 7 Mai et le 18 décembre 2013 en s'appuyant sur la structure du projet telle qu'elle figure dans le cadre logique. Pour chaque activité sont présentés :

- Un rappel du contexte et du contenu de l'activité
- La liste des partenaires et associés impliqués dans l'exécution de l'activité
- Les résultats jusqu'en décembre 2013
- Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre et les mesures prises pour y remédier
- Un programme de travail pour la période suivante

## **COMPOSANTE 1 : DEVELOPPEMENT DES MODULES D'ENSEIGNEMENT SUR L'EGALITE DE GENRE AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

### **Activité 1.1 Développer des modules sur l'égalité de genre pour l'enseignement universitaire**

#### **CONTEXTE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE**

La première phase cruciale de ce projet consiste à élaborer des modules qui traitent de l'égalité de genre au niveau de l'enseignement supérieur à Madagascar. La réalisation de cet objectif spécifique permettra de remédier aux manques de recherches et d'intérêts autour de la question de l'égalité de genre au pays. En effet, l'absence des données chiffrées et statistiques ainsi que l'insuffisance des recherches menées par exemple sur les violences à l'égard des femmes à Madagascar rendent difficile la lutte à mener pour prévenir justement les violences basées sur le genre qui empêchent la pleine participation politique et publique des femmes. C'est à ce niveau que l'enseignement supérieur doit pleinement jouer son rôle afin d'influencer l'élaboration des politiques publiques pour la promotion de l'égalité de genre à Madagascar. Ainsi, un atelier a été organisé en vue de :

- Lancer officiellement le projet
- Identifier les enseignants des universités qui vont assurer les cours sur l'égalité de genre à l'Université
- De préciser les contenus de la cartographie sur l'égalité de genre au niveau de chaque université
- Décider du niveau d'adoption des modules sur le genre dans le système LMD à l'université
- Développer (écrire) les contenus du Curricula (chapitres, sections des cours,)
- Définir la stratégie d'implication des étudiants dans les cours une fois élaborés



## **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

### **Experts nationaux associés :**

- RAVAOZANANY Noro, Sociologue experte sur les questions de l'égalité de genre et Présidente du Conseil National des femmes de Madagascar (CNFM)
- RABENORO Mireille, Professeure des universités et experte sur les questions de l'égalité de genre

## **RESULTATS**

### **1. Production des modules d'enseignement sur l'égalité de genre**

A l'issue de ces trois jours, les modules ont été élaborés pour une mise en application au niveau des universités pour les étudiants suivant des cours en Licence 1, Licence 2 et Licence 3. Dans sa structure, les cours se répartiront comme suit : En première année de Licence, les étudiants traiteront des concepts fondamentaux de l'égalité de genre comme la différence entre genre et sexe, la notion des stéréotypes, les violences basées sur le genre et leurs typologies. A ce niveau, les étudiants découvrent les tenants et aboutissants du concept.

Par contre arrivés en deuxième année de Licence, les étudiants vont approfondir la manière dont le concept de l'égalité de genre, des violences basées sur le genre et la participation politique et publique des femmes ont été historiquement et pratiquement vécus à Madagascar. En dernière année de Licence 3, la pratique opérationnelle du concept de l'égalité de genre et l'impact de son application sur la question de développement seront au menu des étudiants. Les cours seront menés par les mêmes enseignants ayant participé à leur élaboration.

## 2. Adoption des cours par toutes les universités de Madagascar

-es modules sur l'égalité de genre seront enseignés dans toutes les universités de Madagascar à partir de l'année universitaire 2013- 2014.

### DIFFICULTES RENCONTREES ET MESURES CORRECTIVES

Plusieurs difficultés ont été répertoriées lors de la mise en œuvre de cette première activité, à savoir :

- L'insuffisance du nombre d'enseignants qui seront en charge des cours
- L'insuffisance du nombre des facultés et départements touchés par les cours au sein des universités
- Le niveau varié des enseignants quant au concept de l'égalité de genre
- L'insertion pratique des nouveaux modules (le genre) par rapports aux autres modules déjà existants dont les horaires sont déjà définis entre les universités et le Ministère de l'enseignement supérieur
- L'absence de stratégie d'implication des étudiants dans la mise en œuvre des cours

A cet égard, un atelier de mise à niveau des enseignants a été organisé pour lequel le nombre d'enseignants participants a été revu à la hausse afin de combler leur insuffisance pour se charger des cours. Il est à souligner que les enseignants additionnels proviennent autant que possible des facultés et départements qui n'ont pas été touchés lors du premier atelier d'élaboration des modules. En tout, 27 enseignant-e-s ont assisté à cet atelier.

Par ailleurs, il faut souligner que les enseignants ont déjà leur propre cours pour lesquels ils sont payés dans le cadre du comptage des heures d'enseignement. Ceci étant, ils doivent chercher un équilibre entre l'enseignement des modules sur le genre dont le paiement des heures d'enseignement n'a pas été pris en charge ni par le Ministère de l'enseignement supérieur ni par ce projet, et l'enseignement de leurs propres matières avant l'adoption des modules sur l'égalité de genre. Une intense activité de lobbying a été faite auprès des enseignants en charge des cours pour trouver un moyen d'intégrer les modules sur le genre dans leur propre allocation d'heures. Pour la formalisation de l'intégration effective des modules dans les universités, les enseignants en charge des cours ont organisé aussi des activités de lobbying au niveau des

collèges des enseignants et conseils scientifiques qui décident de l'adoption des nouveaux modules à l'université.

En ce qui concerne l'implication des étudiants, la décision a été prise de travailler étroitement avec l'association des étudiants travaillant sur le genre au niveau des universités pour assurer leur implication dans le cours pour la promotion du genre dans l'enseignement supérieur.

### **PROGRAMME DE TRAVAIL**

- Finalisation et diffusion des modules sur l'égalité de genre pour être à la disposition des chargés de cours
- Organisation de cérémonie de présentation officielle des modules sur l'égalité de genre
- Exploitation des modules pour confectionner les dossiers d'appui à l'élaboration des documents de politiques publiques pour la promotion de l'égalité de genre
- Organisation des cérémonies de signature des « accords-cadres et de coopération » avec les présidents des six universités publiques malgaches dans la perspective de lancement officiel des cours pour la nouvelle année universitaire 2014.
- Extension d'adoption des cours sur le genre à d'autres facultés et départements qui ne l'ont pas encore adopté lors de la première année du projet.

## **ACTIVITE 1.2 Atelier de mise à niveau des enseignant-e-s pour la maîtrise et compréhension commune du concept de l'égalité de genre (Ceci est une activité corrective en rapport avec l'intégration des cours sur le genre à l'université)**

### **CONTEXTE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE**

Pour remédier aux difficultés de mise en œuvre de la première activité, cet atelier de mise à niveau a été organisé. En fait, un constat a été fait que tous les enseignants présents au premier atelier d'élaboration des modules n'ont pas tous la même conception de l'égalité de genre. Certains sont déjà très avancés alors que d'autres sont un peu en retard, d'où la nécessité de cette mise à niveau. Cette activité a été aussi conduite pour élargir le nombre d'enseignants ainsi que les facultés et départements devant être associés à la composante 1 du projet.

### **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

Expert principal : Jane Freedman, Spécialiste de programme sur l'égalité de genre, UNESCO Paris

#### Experts nationaux associés :

- RAVAOZANANY Noro, Sociologue experte sur les questions de l'égalité de genre et Présidente du Conseil National de femmes de Madagascar (CNFM)
- RABENORO Mireille, Professeure des universités et experte sur les questions de l'égalité de genre

## **RESULTATS**

Au départ le nombre d'enseignants en charge des modules étaient de douze (12)enseignants, à l'issue de cet atelier ils sont passés au nombre de 27 participants. Le nombre a presque doublé. Par conséquent, l'augmentation de ce nombre a permis de toucher plus de facultés et départements qui n'ont pas été associés lors de l'élaboration des modules. De plus, les critères de choix pour la sélection des participants à cette activité incluent entre autres qu'il y ait au moins un homme parmi chaque délégation afin de servir de modèle aux yeux des collaborateurs quant à l'application de ce concept par les responsables du projet.

## **PROGRAMME DE TRAVAIL**

- Organisation des séances de partage d'informations par les enseignants déjà en charge des modules sur le genre avec les autres collègues qui souhaitent adopter les cours dans les mêmes universités.
- Suivi régulier de l'application des cours par les enseignants sur la base du format qui a été précédemment décidé lors des ateliers d'élaboration des modules, c'est-à-dire 3 crédits de 36 heures pour les étudiants en Licence L1, L2 et L3.
- Distribution de matériel d'appui (un vidéoprojecteur) pour la passation des cours sur le genre en faveur de chaque université et établissement d'enseignement supérieur ayant accepté d'être partenaire de ce projet.

## COMPOSANTE 2. FORMER DES FORMATEURS

**Activité 2.1 : Elaboration des guides de formation pour les futurs formateurs en prévision de la campagne de sensibilisation dans les communautés locales**

### **CONTEXTE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE**

La deuxième composante de ce projet consiste à organiser des formations de formateurs à l'endroit des membres des groupements et associations de femmes impliqués dans ce projet au niveau des six régions d'interventions. En tout, six sessions de Formations de formateurs sont prévues. Pratiquement, trois organisations distinctes ont été choisies pour mener les sensibilisations dans les communautés locales car elles remplissent les critères de choix ci-après : a) l'expertise sur terrains en termes de sensibilisation et formation de masse ; b) la durée de ces expertises ; et surtout c) la capacité de couverture nationale et l'existence des branches locales dans les sites d'intervention du projet. Ces trois organisations sont : le Gender Links, le FAWE et le CNFM. Ensuite, ces dernières doivent fournir chacune quatre formateurs pour chaque site, ce qui donne un nombre de douze formateurs par région. Au total, ce projet aura pour ambition d'atteindre 72 formateurs qui vont se charger de former les 9000 hommes et femmes dans les communautés locales.

### **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

Expert principal : Jane Freedman, Spécialiste de programme sur l'égalité de genre, UNESCO Paris

#### Experts nationaux associés :

- RAVAOZANANY Noro, Sociologue experte sur les questions de l'égalité de genre et Présidente du Conseil National de femmes de Madagascar (CNFM)

- RABENORO Mireille, Professeure des universités et experte sur les questions de l'égalité des genres

## **RESULTAT**

### **Finalisation en cours des guides de formation**

Les guides de formation sont sur le point d'être finalisés. Leur élaboration a été inspirée des modules sur l'égalité de genre développé pour les universités. Toutefois, ils se caractérisent par le coté pratique dans la mesure où une partie des thèmes qui y est traitée se focalise non seulement sur les fondamentaux de l'égalité de genre mais aussi sur les techniques d'apprentissages et les capacités techniques des personnes à sensibiliser.

Une cartographie des guides déjà existantes a été effectuée pour mieux cerner les manques et insuffisances dont pourraient être victimes ces nouveaux guides de formation.

Au total, chacun des 72 formateurs doit recevoir chacun un guide de formateur pour les formations à mener dans les localités.

### **DIFFICULTES RENCONTRES ET MESURES CORRECTIVES**

Les difficultés relatives à cette activité se situent au niveau du respect du calendrier pour la finalisation des guides. Les experts locaux travaillent sur les parties relatives à la spécificité malgache ne sont pas régulièrement disponibles dans la mesure où ils ont leur propre préoccupation professionnelle d'un côté et de l'autre ils n'ont aucun lien contractuel avec ce projet, d'où on sent une baisse de motivation de leur part qui retarde le processus de finalisation.

Dans ce cas, il était nécessaire de faire un suivi presque régulier auprès de ces experts afin de leur rappeler leur engagement par rapport à la terminaison de leur part dans l'édifice. Deuxièmement, un moyen a été trouvé pour augmenter et maintenir leur motivation. Il s'agit d'intégrer leurs organisations respectives dans le pool des organisations en charge des sensibilisations sur terrains du moment qu'ils remplissent les conditions

de sélection. C'est le cas par exemple de l'inclusion de l'organisation intitulée Conseil National des Femmes de Madagascar ou CNFM, à qui appartiennent nos deux experts locaux.

## **PROGRAMME DE TRAVAIL**

Comme la deuxième année du projet sera entièrement consacrée aux formations dans les communautés locales, les activités suivantes seront à mener par rapport à cet axe :

- Adaptation des guides de formation et d'information par rapport à la diversité des cibles au niveau local
- Formalisation de collaboration et signature de contrat avec les trois associations et groupements de femmes qui vont mettre en œuvre les formations au niveau local
- Traduction en langue malgache des guides de formation et d'information
- Présentation officielle de ces guides
- Diffusion des guides de formation et d'information



## **Activité 2.2 : Organisation d'un atelier de Formation de formateurs dans la région Atsinanana**

### **CONTEXTE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE**

Les sessions de formation de formateurs constituent l'axe principal du projet en cours. L'objectif étant de former des individus hommes et femmes issus des groupements et associations de femmes actives et ayant de l'expertise en matière de formation sur le genre. Une fois formées, ces personnes auront la charge de former à leur tour au moins 9000 hommes et femmes âgés de 16 à 30 ans au niveau des communautés locales des zones d'intervention du projet.

En effet, six séances sont prévues dans le projet et c'est la première qui a été organisée dans la ville de Toamasina pour la région Atsinanana. Le choix de cette région pour entamer les FDFs a été motivé par le fait que c'est la région où les trois associations et groupements de femmes partenaires sont les plus actives. Des paramètres issues de ce premier FDF dans une région pertinente comme celle-ci permettront de prendre quelques dispositions pour la conduite des autres afin d'atteindre l'impact voulu.

Cet atelier a duré cinq jours avec douze participants issus des branches régionales des trois organisations à savoir Gender Links, FAWA et CNFM. La formation comportait deux grandes parties : la première était focalisée sur la théorie du genre. La seconde portait sur les techniques d'apprentissages et d'animation des sessions de formation et de sensibilisation sur terrains. Ces douze formateurs vont, autant que possible, de couvrir sept districts dans ladite région pour les formations locales.

## **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

**Expert principal** : Jane Freedman, Spécialiste de programme sur l'égalité de genre, UNESCO Paris

**Point focal** : Serzhino Biharisoa, Coordinateur de Projet

### **Partenaires associés** :

- Branches régionales du Conseil National des Femmes de Madagascar
- Branches régionales du Gender Links
- Branches régionales du FAWE Madagascar

### **RESULTAT**

- Un pool de 12 formateurs est formé pour la région Atsinanana. Ces formateurs sont prêts à conduire les différentes sessions de formations dans les communautés locales selon l'approche décidée ensemble lors de l'atelier. En principe, 7 districts devront être couverts par ces formations qui seront effectuées après diffusion de la version finale des guides de formation.
- Une synergie est créée entre les formateurs issus de trois organismes différents. Cette approche a le mérite d'optimiser et d'uniformiser la méthodologie pour la conduite des sensibilisations ainsi que le contenu des messages à faire passer.

## **DIFFICULTES RENCONTRES ET MESURES CORRECTIVES**

Aucune difficulté majeure n'a été signalée dans la mise en œuvre de cette activité. Toutefois, beaucoup de questions ont été soulevées par les participants sur leur capacité à couvrir tous les sept districts vis-à-vis de la rubrique budgétaire allouée à cette campagne de sensibilisation dans les communautés locales.

## **PROGRAMME DE TRAVAIL**

Des activités doivent être entreprises pour la deuxième année du projet, à savoir :

- Réalisation des cinq formations de formateurs pour avoir les soixante autres formateurs
- Mise à disposition des guides de formation finalisés entre les mains des formateurs
- Suivi et évaluation de la réalisation des campagnes de sensibilisation par les formateurs dans l'objectif d'atteindre au moins 9000 hommes et femmes âgés de 16 à 30 ans formés.

## **COMPOSANTE 3 : Formations de plus de 9000 femmes âgés de 16 à 30 ans dans les communautés locales**

### **Activité 3.1 : Préparer la mise en œuvre des activités sur terrain en liaison avec la phase 3**

#### **CONTEXTE ET DESCRIPTION DE L'ACTIVITE**

Vu le nombre de cibles à atteindre, cette phase constitue un énorme chantier pour le projet. Dans cette phase, il faut bien définir les rôles et responsabilités des organisations de la société civile décrites précédemment dans la mise en œuvre des sensibilisations sur terrains. En outre, il faut aussi déterminer d'une manière raisonnable les circonscriptions (district, communes, fokontany) que les organisations vont se partager pour pratiquement mener les sessions de sensibilisations. Par ailleurs le partage d'informations directement et équitablement vers les membres régionaux des organisations et la collecte des données locales sur l'expertise et l'ampleur de ces organisations sont cruciaux.

## **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

**Expert principal** : Jane Freedman, Spécialiste de programme sur l'égalité de genre, UNESCO Paris

**Point focal** : Serzhino Biharisoa, Coordinateur de projet

### **Partenaires associés** :

- RAVAOZANANY Noro, Sociologue experte sur les questions de l'égalité de genre et Présidente du Conseil National de femmes de Madagascar (CNFM)
- Ialfine PAPISY, Représentant pays de Gender Links
- RAHANTARIMALALA Lydia, Présidente du FAWE Madagascar

## **RESULTATS**

### **1. Obtention des données locales et du diagnostic d'ensemble concernant la situation de l'égalité de genre dans les communautés locales**

Le rapprochement effectué auprès des responsables et représentants locaux des organisations de la société civile a permis de comprendre les réalités sur terrain qui permettront de réajuster les méthodologies adoptées dans le document de projet. Ces données aideront à prendre de nouvelles mesures de mise en œuvre des sensibilisations sur terrains.

## **2. Les identités de personnes disponibles pour devenir des futurs formateurs sont connues et leurs engagements et motivations ont été maintenus**

Les réunions directes avec les présidentes des associations ont beaucoup aidé dans l'identification des personnes qui remplissent les conditions pour être formateurs. Elles ont aussi permis d'établir une collaboration positive entre les responsables de ce projet et les organisations en charge des sensibilisations.

### **DIFFICULTES ET MESURES CORRECTIVES**

Cette activité de préparation et de planification n'a pas été facile dans la mesure où le fait de le diriger à partir uniquement de la capitale Antananarivo est largement insuffisant. Même si on utilise tous les moyens de communication (téléphone, mailing, etc.). Par ailleurs, il est difficile de vérifier la teneur exacte des informations émises par les dirigeants des organisations par rapport à leur capacité de couverture sur terrain et sur la véracité de la capacité des personnes qu'ils ont identifié comme formateurs.

Pour cela, des missions de déplacement sur terrain ont été faites pour s'enquérir des réalités sur place. Dans ce cadre, trois missions ont été conduites successivement à Mahajanga pour la région Boeny (du 12 au 16 Novembre 2013), ensuite à Tuléar pour la région Atsimo Andrefana (du 25 au 29 Novembre 2013) et enfin à Antsiranana pour la région Diana (du 15 au 19 décembre 2013). Ces trois missions ont pour objectif de :

- Vérifier la véracité des informations émises précédemment par les dirigeants des organisations
- Evaluer directement les capacités des futurs formateurs sélectionnés par chaque organisme respectif
- Evaluer si effectivement les branches régionales des organisations ont déjà mené des sessions de sensibilisation au niveau régional
- Partager les objectifs généraux et spécifiques du projet ainsi que les résultats à atteindre à la fin des sessions de sensibilisation dans les communautés

## **RESULTATS**

Un des résultats palpables de ces descentes sur terrain est la constatation des points suivants :

- Les informations données par certains dirigeants d'associations de femmes au niveau national diffèrent des réalités sur terrains dans la mesure où certains font état de leur capacité de couverture nationale alors qu'ils n'ont aucune branche au niveau local
- Même si certains organismes ont une longue expérience, la différence de niveau par rapport au concept genre est aussi ressentie au niveau local
- Une requête pour plus d'équité dans le partage d'informations venant de leurs branches nationales a été émise par les membres des associations au niveau local pour mieux coordonner la conduite des sensibilisations au niveau local

## **PROGRAMME DE TRAVAIL**

- Conduite systématique d'autres missions préalables sur les terrains avant toute organisation de formation de formateurs au niveau local
- Etablissement d'évaluation systématique après chaque conduite d'ateliers de formation de formateur
- Elaboration des *guides d'informations* à partager aux personnes formées et sensibilisées après chaque formation sur terrains
- Présentation et diffusion des guides d'informations une fois conçus

## **COMPOSANTE 4 : Assurer le suivi évaluation, la Capitalisation et la diffusion des acquis**

### **Activité 4.1 : Mise en œuvre d'un plan de communication**

Un plan de communication a été préparé et mis en œuvre afin d'assurer la visibilité du projet sur le plan local, national et international et de mettre en cohérence les actions de diffusion de la composante 4.

### **PARTENAIRES ET EXPERTS MOBILISES**

Expert principal : Jane Freedman, Spécialiste de programme sur l'égalité de genre, UNESCO

Point Focal : BIHARISOA Serzhino, Coordonnateur de ce projet

### **Partenaires et associés mobilisés**

- **Tous les partenaires et associés**

### **RESULTATS**

- Les partenaires de mise en œuvre sont informées sur le format et les dispositions du manuel de communication de la Commission Européenne
- Des copies de la fiche technique du projet ont été dispatchées et partagées à tous partenaires du projet afin de mieux saisir la raison d'être et l'opérationnalisation du projet
- Des articles de presse sont régulièrement tenus



## **DIFFICULTES RENCONTREES ET MESURES CORRECTIVES**

- L'appropriation des contenus et teneur du projet par les journalistes ainsi que la qualité de la restitution dans les journaux se sont avérés non seulement variables mais peu satisfaisantes. Un pool de journaliste a été créé pour diffuser les informations exactes à chaque apparition. Ce pool de journalistes est alors invité à couvrir chaque activité. Systématiquement, un communiqué de presse est donné à chaque journaliste qui couvre les événements en plus d'interviews qui leur sont accordés. Ceci contribue à la retransmission exacte des informations auprès des citoyens.
- Une réunion préalable avec certains journalistes membres du pool est tenue avant chaque activité pour mieux recevoir leurs avis sur les moyens pour mettre en relief l'implication de l'Union Européenne et de l'UNESCO dans ce projet.

## **PROGRAMME DE TRAVAIL**

- Production d'au moins une banderole spécifique relative à chacune des composantes du projet
- Des reportages sur les chaînes de radio et télévision nationale et locale. Au moins deux reportages
- Production d'articles promotionnels (tee-shirt) portant conjointement le logo de l'UE et celui de l'UNESCO pour les formateurs lors des formations sur le terrain dans les 6 régions d'implantation
- Mise à disposition des modules, guides de formation et guides d'information avec le logo de l'UE sur le site web de l'UE et de l'UNESCO avec mention du financement de l'UE et dans les bibliothèques des Universités

**TABLEAU RECAPITULATIF DES ACTIVITES MAJEURES REALISEES LORS DE L'ANNEE 1**

Activités	Dates et lieu de réalisation	Résultats obtenus	Responsables
<b>Atelier de lancement et d'élaboration des modules sur le genre à l'université</b>	6-8 Mai 2013	Universitaires impliqués Contenu des modules définis Format du cours défini	UNESCO
<b>Atelier de mise à niveau des enseignants pour la maîtrise du concept Genre</b>	30 Juillet au 2 Aout 2013	Maîtrise du concept uniformisée Augmentation nombre d'enseignants Augmentation nombre de facultés engagées dans le projet	UNESCO ENSEIGNANTS UNIVERSITES
<b>Descente sur terrain dans la région Boeny</b>	12 au 16 Novembre 2013	Identification des formateurs locaux Identification des besoins des associations d'étudiants sensibles en genre Précision sur la méthodologie à suivre pour les formations locales Lobbying fait au niveau du président d'université de Mahajanga	UNESCO ENSEIGNANTS UNIVERSITES GROUPEMENT DES FEMMES
<b>Descente sur terrain dans la région AtsimoAndrefana</b>	25 au 29 Novembre 2013	Identification des formateurs locaux Identification des besoins des associations d'étudiants sensibles en genre Précision sur la méthodologie à suivre pour les formations locales Lobbying fait au niveau du président d'université de Toliara	UNESCO ENSEIGNANTS UNIVERSITES GROUPEMENT DES FEMMES
<b>Atelier de Formation de formateurs dans la région Atsinanana</b>	9- 13 Novembre 2013	Les futurs formateurs sont formés Répartition des zones pour la sensibilisation de masse faite	UNESCO GROUPEMENT DES FEMMES
<b>Descente sur terrain dans la région Diana</b>	15 au 19 décembre 2013	Identification des formateurs locaux Identification des besoins des associations d'étudiants sensibles en genre Précision sur la méthodologie à suivre pour les formations locales	UNESCO ENSEIGNANTS GROUPEMENT DES FEMMES

PLAN D'ACTION POUR LA DEUXIEME ANNEE

ACTIVITES	Année 2 (2014)												ORGANISME DE MISE EN OEUVRE
	COMPOSANTE 1 : INTEGRATION DES COURS SUR L'EGALITE DE GENRE A L'UNIVERSITE												
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Planification des activités et préparation de l'implémentation de l'Année 2	x												UNESCO/ EXPERTS PARTENAIRES
Impression/ Tirage et mise à disposition des modules dans les Universités		x											UNESCO
Signature officielle des « accords-cadres » avec les universités		x	x	x									UNESCO/ UNIVERSITES
Mise à disposition de matériel de support à l'enseignement sur le genre		x	x	x									UNESCO
Enseignement de l'égalité des genres dans les universités		x	x	x	x	x	x						ENSEIGNANTS UNESCO/ ASSOC ETUDIANTS
Organisation d'activités de promotion du genre avec l'association étudiante sensible en genre dans les universités		x	x	x	x	x	x	x					
<b>COMPOSANTE 2 : ORGANISATION DES SESSIONS DE FORMATION DES FORMATEURS</b>													
Finalisation et mise à disposition des guides de formation	x	x											UNESCO/ Experts partenaires
Signature de contrat avec les OSCs partenaires			x										UNESCO/ OSCs partenaires
Conception et finalisation des guides d'information	x	x	x										UNESCO/ OSCs partenaires

Session pour la région DIANA																			UNESCO/ OSCs partenaires
Session pour la région Atsimoandrefana																			UNESCO/ OSCs partenaires
Session pour la région Analamanga																			UNESCO/ OSCs partenaires
Session pour la région Boeny																			UNESCO/ OSCs partenaires
Session pour la région Vatovavy																			UNESCO/ OSCs partenaires
<b>COMPOSANTE 3 : CAMPAGNES DE FORMATION SUR LE GENRE AU NIVEAU DES COMMUNAUTES LOCALES</b>																			
Région Atsinanana																			OSC partenaires
Région DIANA																			OSC partenaires
Région AtsimoAndrefana																			OSC partenaires
Région Analamanga																			OSC partenaires
Région Boeny																			OSC partenaires
Région Vatovavy																			OSC partenaires
Evaluation des formations et des activités																			OSC partenaires
<b>COMPOSANTE 4 : VISIBILITE ET PRESENTATION DE RAPPORTS</b>																			
Actions de visibilité																			UNESCO
Plaidoyer politique (le plaidoyer aura lieu tout au long du projet aux moments opportuns)																			UNESCO et tous les acteurs
Atelier de Restitution finale																			UNESCO
Préparation Rapport final																			UNESCO

### 3. PARTENAIRES ET AUTRES COOPERATIONS

#### a) UNESCO et autres organismes

La mise en œuvre des activités du projet et surtout l'originalité de ses objectifs ont permis de susciter l'intérêt des acteurs qui interviennent aussi dans le domaine des thèmes transversaux. Il s'agit :

- **du PNUD** qui s'est intéressé de près au contenu des modules développés par les enseignants pour l'intégration des cours sur l'égalité de genre au niveau des universités. Le PNUD a exprimé le souhait d'étendre l'enseignement des modules au-delà du cercle universitaire pour atteindre les grandes écoles.
- **du PACEM** qui est le programme d'appui au cycle électoral à Madagascar. Avec le réseau développé par ce projet dans le cadre de sa collaboration avec les étudiants et les enseignants, le PACEM souhaiterait mener différentes sessions de conférences débats au niveau de la population universitaire autour du thème *genre et élections*

#### b) UNESCO et partenaires formels

- **avec le Ministère de l'enseignement Supérieur** : Le Ministère est toujours informé de la mise en œuvre du projet surtout au niveau de l'intégration des modules universitaires sur l'égalité de genre. Le Ministère envoie systématiquement ses représentants pour assister aux ateliers organisés par l'UNESCO.
- **avec les universitaires et les professeurs** : Ces derniers sont fortement impliqués dans l'intégration des cours universitaires au niveau de l'université d'autant plus qu'il s'agit d'une grande première à Madagascar. Ils seront aussi sollicités pour conduire certaines sessions de formations des formateurs
- **avec les associations de femmes et les ONGs locales et régionales** : la collaboration avec les groupements et associations de femmes a été étroite et suivie pendant cette première année du projet. Les

trois groupements partenaires de ce projet ont beaucoup contribué à la mise en œuvre des activités, surtout lors du travail de cartographie qui a été fait à plusieurs reprises notamment au niveau de la composante 2 et 3 du projet. Ils ont fournis aussi leur appui pour l'identification des échelles d'intervention pour la campagne de sensibilisation au niveau local (District, communes, voire quartiers) ainsi que pour la sélection des futurs formateurs.

**Nom de la personne de contact pour l'action: Serzhino BIHARISOA**

**Signature :**



*Serzhino Biharisoa*

**Date de finalisation du rapport : 21/01/2014**